

soupçonner, à première vue, qu'il y eut grossesse. L'absence de douleurs, la faible quantité de sang perdu, tout me portait à croire, au contraire, que la malade souffrait tout simplement de sa menstruation qui avait été retardée par une cause quelconque.

Mais le fait va prouver que j'étais dans l'erreur, et qu'il n'est pas toujours prudent de se fier aux premières présomptions.

Un mois plus tard, le 8 juillet, la même malade me rappela auprès d'elle. Cette fois la maladie me parut plus sérieuse. Un sentiment de faiblesse générale, des envies fréquentes d'uriner, une tendance aux lipothymies, des douleurs lombaires, etc., se manifestaient chez la patiente.

Un sang liquide ou grumeleux s'écoulait du vagin d'une manière persistante.

C'était le temps de réparer la faute commise lors de la première consultation : j'examinai la malade pour me renseigner sur l'état de l'utérus, gravide ou non. Après avoir pris les précautions antiseptiques ordinaires, je procédai à l'examen vaginal qui me fit constater une augmentation de volume de l'utérus.

Le col était ramolli et son orifice assez ouvert pour recevoir la phalange de l'index, et le corps, résistant dans l'état de gravidité donnait plutôt la sensation d'un organe contenant du liquide.

Il n'y avait pas à douter, la malade était enceinte, et l'hémorrhagie laissait prévoir un avortement en voie de se faire.

L'indication me parut nette et précise : prévenir l'avortement, s'il n'était pas déjà trop tard.

La malade fut mise au repos absolu, au lit ; et 30 gouttes de laudanum furent données en deux fois à une heure d'intervalle. Sous l'influence de ce traitement, les douleurs cessèrent, l'hémorrhagie diminua, et tout rentra dans l'ordre.

Jusqu'ici encore, le cas, du moins au point de vue thérapeutique, me donnait pleine satisfaction, mais il devait, comme vous allez voir, me causer d'autres déboires.

En effet, 15 jours plus tard, la malade me rappela de nouveau. Depuis quatre ou cinq jours elle ressentait une pesanteur dans le bas-ventre et elle perdait de nouveau et échappait par intervalle, quelques caillots ressemblant à de " petites masses de chair," suivant son expression.

Permettez-moi de rappeler ici pour l'intelligence de mon observation, que l'avortement, au troisième ou au quatrième mois, se fait souvent en